

FONDATION MAISON DU BRÉSIL

II CYCLE DE CONFÉRENCES

28 Janvier 2015 – Salle de Réunion – 19h

Mémoire et Vérité dans La Douleur de Marguerite Duras

Laura D. M. Mascaro* *avocate, Master en Philosophie du Droit à l'Université de São Paulo (USP) et doctorant en Littérature Française à la Faculté de Philosophie, Lettres et Sciences Politiques de l'USP. Chercheuse associée de l'Université Paris III - Sorbonne Nouvelle, au Centre de Recherches et d'Études Comparatistes et boursière CAPES - PDSE.*

Dans cette conférence nous allons analyser *La Douleur* (1985) de Marguerite Duras à partir de quelques problématiques générales identifiées dans la littérature de témoin après la Shoah. L'écriture face à la violence et au traumatisme est fondamentalement orientée par ce que ne se peut pas dire, par ce que paraîtrait seulement inauthentiquement, qu'elles soient marques psychiques ou physiques. Cependant, à partir des transformations qu'elle opère, l'écriture peut se renforcer face à l'indicible et trouver façons de le représenter. On a besoin d'écrire pour comprendre. Nous allons explorer dans cette conférence la manière dont Marguerite Duras a affronté l'abîme et contribué pour le transposer et pour transformer la littérature même, ainsi que autres moyens de traiter ce que nous est inconnu et incompréhensible.

Mythe et langage. De l'antiquité classique à l'univers de Tolkien

Clara Renedo Mirambell* *Diplômée en Philologie Classique par l'Université de Barcelone (2013). Master 1 «Cultures de l'Écrit et de l'Image» à l'ENSSIB de Lyon (2014), et actuellement étudiante du Master 2 « Technologies numériques appliquées à l'histoire » à l'École nationale des Chartes de Paris.*

Comme le disait le philosophe Ludwig Wittgenstein, les limites de notre propre langage sont, en quelque sorte, les limites de notre propre monde. Nous découvrons et comprenons le monde à travers du langage, qui nous permet de le décrire et de le rendre intelligible. Chaque langue, à son tour, est une interprétation unique et particulière de la réalité, et il n'y a pas deux langues au monde qui soient parfaitement équivalentes entre elles. Cela peut être spécialement ressenti dans la littérature, où les mots sont choisis avec une précision et de sensibilité spéciales. En fait, la magie des grandes œuvres littéraires et des grands écrivains est de réussir à aller vers l'universel tout en partant du particulier (c'est-à-dire, de cette réalité unique et intraduisible exprimée par chaque langue). Le but de cette conférence est de réfléchir sur cette question à travers quelques exemples allant de l'antiquité classique gréco-romaine à nos jours, en finissant par l'un des paradigmes les plus singuliers et brillants sur ce sujet: la création du Seigneur des Anneaux par J.R.R. Tolkien, qui naît du besoin de l'auteur de construire une mythologie qui devra servir à justifier et à expliquer ses langues elfiques inventées.

Poésie inscrite sur le corps et la voix: Maria Bethania entre la littérature, le théâtre et la chanson

Renato Forin Junior **Journaliste, dramaturge et doctorant Lettres à l'Universidade Estadual de Londrina (UEL) et effectue son doctorat sandwich à l'Institut d'Études Théâtrales de l'Université Sorbonne Nouvelle (Paris 3) comme boursier de la CAPES/Brésil.*

Le Brésil est reconnu mondialement pour sa chanson populaire. La poésie chantée rejoint qualité littéraire et sophistication mélodique. Dans le domaine de l'interprétation, les grands talents sont responsables pour le titre de «pays des chanteuses». En ce qui concerne la chanson, il y a un mécanisme complexe dont participent la voix, la performance et d'autres signes scéniques. Une poésie inscrite sur le corps et la voix. Dans notre exposé, la chanson est traitée comme un territoire sur lequel se brisent les frontières entre le classique et le populaire, ainsi que les barrières entre la musique, la littérature et le théâtre. Particulièrement, nous prenons comme exemple les performances de Maria Bethania, qui rendent encore plus complexes les perméabilités entre les arts, parce qu'elle produit, avec l'aide de ses metteurs en scène, des scripts dramaturgiques composés à la fois des chansons et des fragments de textes littéraires. Pour cela, elle travaille dans un domaine que nous appelons «spectacle de musique dramatisé». Cette opération poétique associe les interprètes contemporains aux rhapsodes grecs - auteurs qui brisaient et cousaient des versets dans une performance totale intitulée *mousiké*. L'auteur français Jean-Pierre Sarrazac trouve des indices de ce *poiesis* dans la dramaturgie contemporaine, qu'il appelle «drame rhapsodique».

Organisation: Fondation Maison du Brésil & Comité des Résidents de la Maison du Brésil (Gestion 2015/2016)

Soutien: APEB-FR